

Un mode de pêche ancestral et universel renaît sur notre département... Le jeté ou le lancé d'épervier.



L'EPERVIER... le jeté de l'épervier est un mode de pêche universel qui renaît dans notre beau département après une longue période d'absence...

Pour moi qui connaît et pratique cet outil de pêche, c'est l'origine de ce nom qui m'a intéressé en rédigeant cet article.

Le mot remonte à la fin du XI^{ème} siècle ; *esprever* (1080), *esprevier* (1328) du francique « *parwari* » qui désignait l'oiseau rapace diurne que tous connaissent. En bas latin (VI^{ème} S) on trouve déjà *sparvarius*. Il désigne l'idée d'une prise soudaine. Et en 1328 il désigne le filet de pêche conique lancé à la main. Selon Alain REY (Dictionnaire Historique des Mots) le nom de ce filet fait référence à la position de l'épervier – oiseau sur le poing du chasseur.

Il sera opposé dans le vocabulaire politique à la colombe : l'épervier désigne alors la précision d'une attitude intransigeante et d'une grande rapidité dans la réponse.

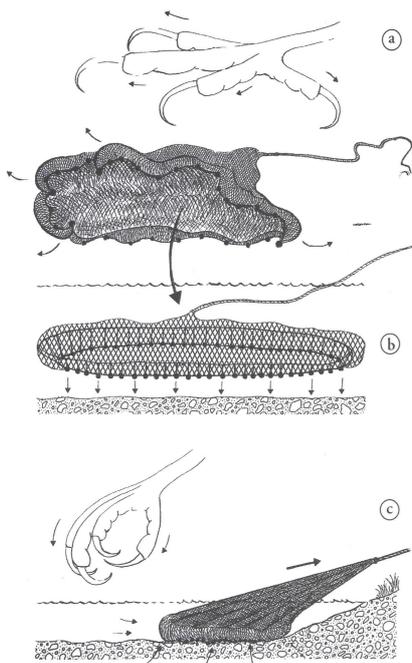


Figure 30 : Epervier. Le filet est lancé au dessus de l'eau (a) et s'abat en cercle sur le poisson (b). Tirant le filet par son centre, le pêcheur referme la poche, comme les serres d'un épervier (c).

6

Epervier et épervier... Source CSP 2003.

(Description de l'engin)

Filet conique : j'utilise une maille de 10, ou de 12 mm, mais il en existe avec des mailles plus grandes jusqu'à 27 et même 40mm. Il fait environ 3 m de haut. La partie basse, s'ouvre sur une circonférence de 6m environ, qui porte le plombage ; des plombs ronds, sertis sur la corde en cercle du fond.

Au-dessus des plombs et sur 20 à 40 cm, il y a des fils tendus entre la nappe et les plombs, qui permettent de faire une poche pour retenir le poisson qui n'est pas pris dans

les mailles. L'ensemble, de haut en bas, mesure donc environ 3 m. La corde qui le prolonge, en haut mesure environ 6 m, et se finit par une boucle qui permet de l'attacher au poignet en faisant un nœud coulant.

L'ensemble peut peser jusqu'à 7 kg au maximum mais c'est bien vers 5 kg : en effet on jette l'épervier jusqu'à 10 fois de suite et c'est lourd...

On l'appelle aussi « la pêche au caillou » parce que, juste avant de jeter l'épervier, on jette un petit caillou là où va le jeter : les petits poissons se rassemblent pour voir quel « appât » vient de tomber....

Schéma d'usage de l'épervier... Source CSP 2003.

Le tir –

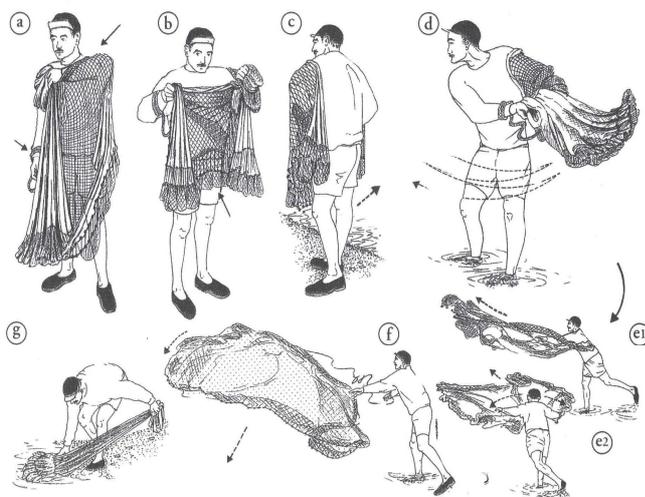


Figure 29 : Epervier. Différentes étapes du lancé détaillées dans le texte de la fiche.

- On attache l'épervier par un nœud coulant au poignet du tireur (moi, le poignet gauche mais je ne représente pas la majorité. Cela semble varier selon que le tireur est gaucher ou droitier).
- On fait des aller et retour sur la main de l'attache avec la corde, pour qu'elle se répartisse sur cette main qui porte le nœud coulant et on continuera avec le début du filet jusqu'à ce qu'il se tende entre la main et le sol ; je porte donc l'ensemble dans la main gauche.

- Sur la Dordogne on place un plomb dans la bouche (attention aux

dentiers.... Utiliser les lèvres) et on répartit ensuite les plombs en 2 masses à peu près égale de chaque côté du plomb dans la bouche.

- Ensuite on jette de la main droite, pour moi, la partie la plus éloignée des plombs avec un vaste geste du semeur, très ouvert, vers l'extérieur et devant soi. Le jet est d'autant plus réussi que le cercle est réussi en arrivant à la surface de l'eau.

C'est une opération qui s'apprend en la pratiquant, mais qui se décrit très mal...

On ne tire l'épervier que là où il y a peu de tirant d'eau (les plombs doivent toucher le fond très vite pour piéger le poisson qui part au bruit des plombs lorsqu'ils touchent l'eau)

On le tire du bord (ou près du bord) ou en bateau. Il faut éviter de se mettre dans une situation où le soleil projette votre ombre sur l'eau. Il est évident qu'il faut une entente parfaite entre le rameur et celui qui jette l'épervier.

J'ai personnellement conduit le bateau pour Louis Boudie, plusieurs jours durant, pour essayer d'établir le comptage du poisson présent à l'emplacement du pont de l'autoroute qui traverse la Dordogne à Pinsac (opération confiée à EPIDOR et que son Directeur Guy Pustelnik avait confié à notre Association).

Relevé d'épervier sur la Dordogne...Photo Association PAEF Rivière



Complètement perdue de vue et d'usage pour nos pêcheurs jusque dans les années 2010, cette technique est réapparue dans les méandres de la pensée de Guy Pustelnik qui a obtenu de la Commission Technique de la Pêche qu'elle soit à nouveau renouvelée 10 jours par an, à titre expérimental à partir de 2016.

Son successeur a repris le flambeau, (mais avec une moindre réussite) sur la rivière Dordogne.

C'est donc en 2023 que la pêche à l'épervier sera donc ré-autorisée sur la Dordogne mais avec 6 permis sur 3 lots d'une rivière qui en compte 11, alors que sur la rivière Lot il y a 30 permis sur une rivière qui compte 30 lots. Et l'ouverture est actée du 1er au 31 Août pour la Dordogne alors qu'elle l'est du 1er Août au 30 Septembre pour la rivière Lot.

C'est la raison pour laquelle je parle d'une moindre réussite, puisque c'est le directeur d'EPIDOR qui en tant que gestionnaire du DPF (Domaine Public Fluvial) gère directement les intérêts des pêcheurs de la rivière Dordogne, visiblement moins bien servis que ceux de la rivière Lot, qui pourtant se défendent seuls...

Nous sommes un des derniers départements (le Lot) à avoir ré-autorisé ce mode de pêche ancestral, qui existe presque partout en France.

Et on peut se demander à ce jour pourquoi les autres pêcheurs (pêcheurs aux lignes) sont aussi frileux et craintifs pour laisser revenir ce mode de pêche patrimonial.



Tant il est évident que chaque pêcheur à l'épervier pêchera dans les années à venir moins de poissons dans sa saison de pêche qu'un pêcheur à la ligne avec sa canne.

Pierre Lasfargues